

Pour Monseigneur Norbert Turini s'ouvre une nouvelle aventure avec l'Eglise de Perpignan-Elne !



▲ Accueil par les Carmélites missionnaires au parc Ducup.

Notre nouvel évêque Mgr Norbert Turini a fait ses premiers pas dans notre diocèse la semaine du 20 au 25 octobre. Voici les premières réactions du 133^{ème} évêque d'Elne et de Perpignan.

Monseigneur, quelles sont vos premières Impressions ?

Je suis heureux de retrouver mes racines méditerranéennes car je suis natif de Cannes. Je vois l'Eglise comme une famille ; c'est d'ailleurs une expérience familiale que j'ai vécue à Cahors où pendant dix ans j'ai tissé des liens très forts avec toute la communauté mais aussi en dehors avec les élus, les associations, les agriculteurs. Ce qui est extraordinaire c'est cette dimension universelle que donne l'Evangile dans les relations humaines. L'évêque n'est pas un fonctionnaire qui passe mais il essaie de s'incarner, de passer dans la vie des gens, de partager leurs joies et leurs peines.

Comment envisagez-vous votre

mission dans les Pyrénées-Orientales ?

Ici je me sens à l'école. Avant mon installation, le 18 janvier, je vais venir deux fois pour apprendre, pour écouter et aussi pour me laisser accueillir. C'est important l'accueil. La culture catalane ne m'est pas familière et j'ai à la découvrir et à apprendre. On a à donner ce qu'on est et on a aussi à recevoir. A Cahors j'avais l'habitude de dire « Il est important de respirer l'oxygène que respirent les gens » !

Avez-vous une idée particulière sur les P O ?

Pour moi je n'ai pas de plan de carrière. Je ne pensais pas devenir évêque. Je suis arrivé à Cahors. Un autre appel a été nécessaire. Quand on reste trop longtemps, on a tendance à s'approprier les choses. Il ne faut pas oublier que nous sommes au service de...

Bien entendu je suis encore profondément attaché à Cahors mais j'ai appris à me laisser déplacer. Un évêque a une humanité. Ici, j'ai ressenti de l'enthousiasme, du partage. Je vais me jeter à fond dans une nouvelle aventure : toute aventure en Eglise est enthousiasmante !

Savez-vous pourquoi vous avez été choisi ?

Le 9 septembre j'ai reçu un appel du Nonce apostolique. Il m'a proposé de me laisser un temps de réflexion mais j'ai dit tout de suite. Il faut être cohérent avec soi-même. Il m'est arrivé de demander à des prêtres de changer de paroisses. J'ai donc fait pareil ! J'ai seulement demandé au Nonce de terminer le trimestre.

Que vous attendez-vous à trouver ici ?

J'ai déjà fait des découvertes. Le Nonce m'a donné des informations sur la situation économique et sociale (les personnes en précarité, le multiculturalisme, le brassage de population, le taux de chômage. Tout cela a un impact sur ma manière d'être évêque.

Pouvez-vous nous dire un mot sur le synode qui vient de s'achever ?

Puisque nous sommes dans un pays de rugby je dirai qu'il s'agit de la première mi-temps. Le pape a donné le ton : toutes les opinions ont pu s'exprimer. A terme le pape publiera une exhortation finale du synode. Mais d'ici là, il a voulu une seconde mi-temps car il s'agit de questions sensibles. Il faut noter du temps pour les approfondir. Il faut noter l'importance du questionnaire préparatoire au synode, envoyé aux fidèles. Le pape a voulu entendre la voix du peuple chrétien. Nous faisons confiance aux Pères synodaux. Il y a de nouveaux modèles ouverts par les cardinaux, de l'ordre de la réflexion. Cette réflexion il faut la faire ensemble. Moi-même je suis en réflexion.



▲ Petit déjeuner avec la personne (ici l'Econome diocésain, Stéphanie Valdeyron et la responsable de la catéchèse, Laurence Léger).



▲ Première messe à la chapelle Jean-Paul II avec les enfants du KT Vacances.